



Revue de presse

bonne que presse

Contact presse
Valérie PADUANO
06 20 47 28 88

11/02 au 02/03

DÉCOUVERTE SORTIR

A la recherche d'une potion maudite à Montpellier



Partez à la découverte de l'Écusson de manière ludique avec l'enquête du Professeur de Pointe. Baptisée « A la recherche de la potion maudite », cette animation de l'office de tourisme vous conduira à la rencontre des commerçants du centre et à la découverte de nombreux secrets.

Organisée entièrement en extérieur, l'animation aura lieu les samedi 20 et mercredi 24 février pour la première enquête, puis les samedi 27 février et mercredi 3 mars pour la seconde (2 circuits différents et indépendants).

Au cours de l'aventure, des complices bien informés vous livreront des énigmes et des indices. Il ne vous restera plus qu'à tout réunir et collaborer afin de trouver l'ultime solution.

Accessible à partir de 6 ans !

Infos pratiques : Départ depuis le jardin de l'Office de Tourisme, place de la Comédie. Tarif unique à 7€/pers.

ENQUÊTE EN FAMILLE

À la recherche de la potion maudite, enquête grandeur nature dans les rues du centre historique en famille, dans le cadre des 800 ans de la faculté de médecine. En groupe de 5 ou 6 personnes, les participants doivent arpenter l'Écusson à la découverte d'indices pour résoudre une intrigue. Départs toutes les 15 min. Durée : 1h.

De 10h à 16h au départ de l'office de tourisme, place de la Comédie.

Réservation : montpellier-tourisme.fr. Tarif : 7 € par personne. Tarif tribu : 35 €.



PHOTO OT

5 Enquête à la fac de médecine

► À L'ÉPOQUE de la création de la faculté de médecine de Montpellier, au XIII^e siècle, une confrérie crée une potion magique qui fait pousser les plantes et les arbres à toute vitesse. C'est dans ce contexte imaginaire que l'office de tourisme propose aux familles une visite-enquête dans les rues de l'Écusson, entre histoire, patrimoine et

recherche d'indices pour résoudre une énigme. Après un briefing dans les jardins de l'office, les participants partent à la recherche de ratons laveurs en peluche les aidant à progresser dans l'enquête. Si l'activité dure environ une heure, chaque groupe peut musarder à sa guise dans les ruelles du centre historique.

E.S.

L'ENQUÊTE DU PROFESSEUR DE POINTE, samedi 27 février et mercredi 3 mars de 10h à 16h (créneaux toutes les 10 minutes) au départ de l'office de tourisme, esplanade Charles-de-Gaulle. Tarif : 7 € par personne ou 35 € le groupe de six personnes. Réservation sur montpellier-tourisme.fr.

PATRIMOINE

Visites guidées :

- "Street art, vue d'ensemble". Durée : 2h. À 10h30. COMPLET.
- "L'essentielle, centre historique". Limitée à 5 participants. Durée : 2h. À 14h30. Tarif : 11 €.

À l'office de tourisme, place de la Comédie.

Réservation : book.montpellier-tourisme.fr
ou 04 67 60 60 60.

MONTPELLIER

CONTES ET LÉGENDES

Visites guidées proposées par Taliesin (Benoît Ramos, guide-conteur) :

- "Montpellier légendaire, visite contée à géométrie variable". Durée : 1h30. Groupe de 5 personnes maximum. À 10h30, place Jean-Jaurès. À partir de 10 ans.
- "Les ombres de Montpellier, visite horrifique". Durée : 1h30. Groupe de 5 personnes maximum. À 14h, place du Peyrou. À partir de 12 ans.

Sur réservation : 07 49 48 96 31, taliesin.contact@gmail.com ou taliesin-tourisme.com. Tarif : 15 €.

PATRIMOINE

Visite guidée "L'essentielle, centre historique". Limité à 5 participants. Durée : 2h.

À 14h30 à l'office de tourisme, place de la Comédie. Réservation : book.montpellier-tourisme.fr. Tarif : 11 €.

VISITES

MONTPELLIER

CONTES ET LÉGENDES

Visites guidées proposées par Taliesin (Benoît Ramos, guide-conteur) :

- "Montpellier légendaire, visite contée à géométrie variable". Durée : 1h30. Groupe de 5 personnes maximum. À 10h30, place Jean-Jaurès. À partir de 10 ans.
- "Les ombres de Montpellier, visite horrifique". Durée : 1h30. Groupe de 5 personnes maximum. À 14h, place du Peyrou. À partir de 12 ans.

Sur réservation : 07 49 48 96 31, taliesin.contact@gmail.com ou taliesin-tourisme.com. Tarif : 15 €.

PATRIMOINE

Visites guidées :

- "L'essentielle, centre historique". Limité à 5 participants. Durée : 2h. À 14h30. Tarif : 11 €.
- "Objectif photo". Durée : 2h. À 15h. Tarif : 11 € (9 €). COMPLET.

À l'office de tourisme, place de la Comédie.

Réservation : book.montpellier-tourisme.fr
ou 04 67 60 60 60.

Les spectacles et concerts du Zénith reportés

LOISIRS

La programmation de mars et avril du Zénith Sud est forcément chamboulée par la crise sanitaire. Voici les nouvelles dates.

En l'absence de date de réouverture des lieux culturels, certains spectacles sont annulés, de nombreux autres ont été reportés de quelques mois à un an. Voilà un tour d'horizon des concerts et spectacles programmés initialement en mars et avril 2021 au Zénith Sud.

Le concert de **Vitaa & Slimane**, prévu le 3 mars à 20 h, est annulé. Attention, le remboursement des billets se fait auprès des points de vente où vous les avez achetés jusqu'au 26 février.

Irish Celtic – Le chemin des légendes, prévu le 4 mars à 15 h et à 20 h, est reporté au 9 avril

2022 à 15 h 30 et à 20 h 30. Le remboursement peut être demandé jusqu'au 4 mars.

Le spectacle de **Jarry**, prévu le 6 mars à 20 h 30, est reporté au 10 février 2022 à 20 h 30.

Le spectacle de **Chantal Goya**, "Le soulier qui vole", prévu le 7 mars (déjà un report du 8 novembre 2020) est reporté au 30 mai à 15 h.

Le spectacle de **Véronic Di-caire**, "Showgirl tour", prévu le 10 mars à 20 h, est reporté au 27 mars 2022 à 19 h.

Le concert d'**Amir**, prévu le 11 mars 2021 à 20 h, est reporté au 21 octobre à 20 h.

Le spectacle de **Jérémy Fer-**



Il faudra encore attendre pour vibrer dans la salle du Zénith. ARCHIVE

rari, "Anesthésie Générale", prévu le 13 mars à 20 h 30, a été reporté au 14 novembre 2021, puis au 12 novembre 2022 à 20 h 30.

Le spectacle de **Messmer**, prévu le 14 mars à 16 h, est reporté au 30 mars 2022 à 20 h.

Le concert de **Christophe Maé**, prévu le 17 mars à 20 h (report du 20 novembre 2020), est reporté au 18 septembre à 20 h.

Le spectacle de **Maxime Gasteuil**, prévu le 21 mars à 18 h, est reporté au 14 octobre à 20 h 30.

Le spectacle des **Bodin's** prévu le 26 mars à 20 h est reporté au 18 mars 2022 à 20 h ; celui du 27 mars à 20 h est reporté au 19 mars 2022 à 20 h ; celui du

28 mars à 15 h est annulé.

Disney en concert, prévu le 3 avril à 17 h, est reporté au 26 novembre à 20 h.

Le concert de **Jean-Louis Aubert**, prévu le 7 avril à 20 h (report du 11 décembre 2020), est reporté au 16 mars 2022 à 20 h.

Le spectacle de **Noëlle Perna**, "Certifié Mado", prévu le 9 avril à 20 h 30 (report du 10 avril 2020, puis du 12 juin 2020), est reporté au 28 janvier 2022 à 20 h 30.

Pour tous ces spectacles, les billets restent valables pour les nouvelles dates ou un remboursement est possible au point de location où vous les avez achetés. Il est par ailleurs possible d'acheter des places pour les nouvelles dates.

● NOUVEAUX REPORTS DE SPECTACLES

On a appris de nouveaux reports de spectacles. Ainsi, conformément aux consignes gouvernementales liées au Covid-19, le spectacle d'Anne Roumanoff prévu le 12 mars est reporté au samedi 21 mai 2022, à 20 h 30, au Corum de

Montpellier. Il en va de même pour la tournée Celtic Legends. Prévue le 23 mars, elle est reportée au dimanche 3 octobre 2021, à 17 h, toujours au Pasino de La Grande-Motte.

Les billets déjà achetés restent valables pour les deux rendez-vous.

● PALAVAS ANNONCE SA PROGRAMMATION D'ÉTÉ

Les arènes de Palavas ont dévoilé, ce lundi, les spectacles qui seront programmés cet été. Avec de belles affiches, entre rire et musique. Les spectateurs pourront ainsi applaudir l'humoriste Jarry le

jeudi 29 juillet, Patrick Bruel le mardi 3 août, Noëlle Perna le mardi 10 août, Patrick Fiori le jeudi 12 août et, pour finir, Julien Clerc le jeudi 19 août. Étant donné les circonstances actuelles, des modifications peuvent intervenir évidemment dans le planning des dates.

■ **CLASSIQUE.** Jean-Pierre Rousseau, directeur du Festival Radio France — du 10 au 30 juillet —, prépare une refonte de sa politique tarifaire. L'idée : diminuer le nombre d'événements gratuits avec, en compensation, une réduction des tarifs pour l'ensemble des concerts du festival. "Je suis contre la gratuité à tout prix", se justifie-t-il. "Nous voulons continuer à rendre la musique accessible au plus grand nombre, mais nous voulons aussi faire comprendre que le travail des artistes doit être rémunéré."

■ **ÇA ROULE.** Cet été, Montpellier sera la capitale du vélo... pendant trois jours ! Du 2 au 4 juillet, le Corum accueillera le congrès national de la Fédération des usagers de la bicyclette, la FUB. Cinq cents congressistes sont attendus à la salle pasteur. Parmi ceux-ci : Barbara Pompili. La ministre à la Transition écologique devrait venir saluer le lancement officiel du label "employeur pro-vélo", un dispositif auquel l'État va consacrer quarante millions d'euros pour inciter les chefs d'entreprise à favoriser le vélo auprès de leurs salariés.

TOUT PRÈS

HUILE D'OLIVE À COMBAILLAUX

Parcours d'interprétation agricole et champêtre pour découvrir les différentes facettes de la vie d'un domaine oléicole, depuis la culture de l'olivier à la production d'huile d'olive.

De 9h à 12h30 et de 14h à 18h au domaine de l'Oulivie, mas de Fourques, route D 102 à Combaillaux. Tél. 04 67 67 07 80.



■ **MULTIGLISSE.** C'est dès le mois de mars que le bassin de rétention aménagé pour le "wake board" à Baillargues sera mis en eau. Ce bassin cher au maire Jean-Luc Meissonnier permettra d'exécuter des figures acrobatiques debout sur une planche tractée par un bateau à moteur. Il sera accompagné de la création d'un skatepark, d'un terrain pour le BMX et de la végétalisation du site. Coût: 14 millions d'euros, financés en grande partie par la Métropole, celle d'avant la vague... écologique.

URBANISME

Michaël Delafosse veut relancer ses "Folies" architecturales

C'est, nous dit-on, encore trop tôt pour en parler. Mais, comme il l'avait évoqué à demi-mot pendant la campagne, le maire de Montpellier a bien l'intention de relancer ses "Folies". Souvenez-vous, lorsqu'il n'était encore que l'adjoint à l'urbanisme d'Hélène Mandroux, Michaël Delafosse avait initié en 2013 un ambitieux projet qui consistait à la réalisation dans la ville de douze immeubles marqués par des gestes architecturaux prestigieux, forts, dans la grande tradition des Folies du XIX^e siècle. L'avantage : c'est de l'argent privé qui finance et cela offre à la ville une image de modernité. La première Folie des temps modernes, l'Arbre blanc, qu'on aime ou pas, a ainsi fait la une de nombreux médias. Mais Philippe Saurel, arrivé au pouvoir en 2014, avait mis fin à l'histoire, ne laissant que l'Arbre Blanc et Folie divine sortir de terre. Michaël Delafosse réfléchirait donc à définir de nouveaux emplacements pour faire ses Folies.

A suivre.

Le "Kong" de Loïc L à l'attaque du scaphandrier de la Comédie



Le vent aura finalement eu raison de l'œuvre "rangée" samedi.

LOÏC L

INSOLITE

Le graffeur toulousain a déployé son tableau le temps d'un week-end, au cœur du Clapas.

Un gorille patibulaire mais presque, le *Kong* de deux mètres sur deux à l'assaut du "scaphandrier", emblématique immeuble ayant pignon sur la Comédie. Voilà ce que certains passants ont eu le loisir d'observer ce week-end. Soit l'œuvre de Loïc L, un graffeur toulousain pas avare d'idées quand il s'agit de décroquer plus encore l'art de rue. Et, surtout, de faire fi des contraintes sanitaires.

Ces derniers mois, il a d'ailleurs commis plusieurs tableaux pour les "oubliés" du confinement (les professionnels de la restauration, de la culture, les étudiants) à travers la Ville rose. Là, pour son premier déploiement montpelliérain, l'artiste a donc décidé de gagner un sommet, fut-il architectural.

Dans le respect des bâtiments

Une migration pour son hominidé. Lequel, jusqu'alors, ne connaissait de l'ivresse des hauteurs que les façades toulousaines. Mais toujours avec ce principe : « *Amener le graff aux gens* ». Jusqu'à lui faire prendre la tangente « *dans d'autres villes comme, ici, place de la Co-*

médie ».

Une bestiole déclinée en plus grands modèles encore. Dont un, de quatre mètres par quatre, commandé par un grand groupe de BTP pour "habiller" un immeuble en devenir.

Mais gaffe à chaque accrochage ! Au cours duquel il opère, toujours avec ce même souci « *de ne pas dégrader les choses. Je fais des graffs sans détériorer l'espace. Ici comme à Toulouse, on a des centres-villes historiques. Alors, hors de question de détériorer ces bâtiments-là !* », insiste-t-il. Ce qui lui vaut le plus souvent, comme pour cette première, l'assentiment des propriétaires. Bonne pioche !

J.-F. C.

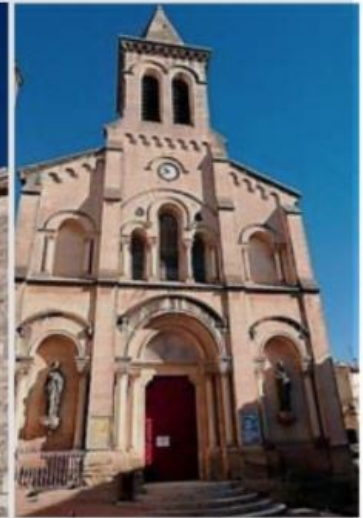
Saint-Georges-d'Orques

Les travaux de restauration de l'église en cours...

Plusieurs importants chantiers sont actuellement en cours sur la commune. L'élu en charge de ce dossier fait le point.

Aujourd'hui, nous nous intéressons aux travaux de la belle église saint-georgienne. Elle a fait l'objet d'une première phase de travaux en 2019, car durant 75 ans, cet édifice de style néo-roman, construit aux XII^e et XIII^e siècles, n'avait pas été restauré.

En 2018, constatant les nombreux stigmates révélateurs de l'usure du temps, la municipalité décide de la rénover. Le 15 décembre 2019, la fin de ce premier et important chantier était inaugurée lors d'un concert et d'un vin d'honneur où les Saint-Georgiens étaient invités. Mais la vieille et belle dame nécessite la poursuite des travaux. Pierre Nicolas, maire adjoint, en charge de la culture, de la viticulture et du patrimoine détaille les différents chantiers à venir pour terminer sa réfection. « Commencée en 2019, la vaste opération de réhabilitation a d'ores et



La belle église saint-georgienne nécessite des soins. Les travaux sont prévus jusqu'en 2023-2024.

déjà permis la réfection intégrale de la toiture et de la nef intérieure. Elle se poursuivra par 3 opérations d'envergure dont le coût s'élève à 675 000 € ». Et l'élu de détailler les travaux et leur date de programmation : on procédera à l'étanchéité extérieure et intérieure de la façade nord-

ouest ainsi qu'à la réfection de la salle dite « des fleurs » située derrière l'orgue : le coût des travaux est de 185 000 €, ils sont prévus au second semestre 2021.

Plus tard, des travaux seront consacrés à la réfection intérieure et extérieure du clocher et de la tribune, ils sont prévus

pour 2022-2023. Enfin, le dernier chantier concernera l'étanchéité extérieure de l'abside et de la façade sud-est qui sera effectuée en 2023-2024.

> Autre chantier, le déploiement du système de vidéoprotection à lire dans une prochaine édition.

► Correspondant Midi Libre : 06 11 66 38 56

œNOTOURISME À VILLEVEYRAC

Rendez-vous vignoble : découverte des terroirs de l'abbaye de Valmagne et de son histoire. Dégustation de l'une des cuvées du domaine. Visite restreinte à un groupe de membres d'un même foyer. Durée : environ 1h30.

À 14h30 à l'abbaye de Valmagne à Villeveyrac. Réservation : fsaillard@valmagne.com ou 04 67 78 47 32 (boutique). Gratuit.

3 Les festivals préparent l'été

► **UNE JAUGE LIMITÉE** à 5 000 personnes "en salles comme en plein air" : voilà comment pourront se dérouler les festivals cet été, a annoncé la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, le 18 février. Ces mesures étaient très attendues par les organisateurs de la région, car beaucoup ont déjà dû annuler leur édition 2020. Peu de festivals d'ici sont concernés par cette limite à 5 000 personnes, qui handicaperait plutôt les grosses machines comme Les Déferlantes dans les Pyrénées-Orientales (70 000 spectateurs). Prévu du 10 juin au 25 juillet, le Festival de Nîmes, qui accueille entre 8 000 et 10 000 personnes par concert, assure qu'il s'adaptera à cette jauge réduite. Idem pour le festival de techno Family Piknik, qui accueille entre 20 000 et 25 000 festivaliers à Grammont et doit fêter ses dix ans les 7 et 8 août.

Ce qui pose problème à tous les festivals de musiques actuelles, c'est plutôt l'obligation d'organiser des concerts assis. "Ce n'est pas compatible avec notre festival. Et installer des gradins est techniquement très compliqué", souligne Ludovic Rambaud, co-organisateur de Family Piknik. De son côté, le Printival Bobby-Lapointe a anticipé en décalant sa 22^e édition d'avril à fin août, le temps d'organiser des concerts assis dans le théâtre de verdure de Pézenas. Le Festival de Thau étudie pour sa part l'installation de chaises ou de gradins sur le parking du port de Mèze. Le Worldwide à Sète, qui accueille habituellement 1 500 personnes au théâtre de la Mer et 3 000 sur la plage, se montre moins optimiste. "Le fait d'être assis, avec une jauge réduite de moitié, et l'absence de bar, c'est vraiment compliqué d'un point de vue financier", explique son directeur Guillaume Salançon.

Sens de circulation, siège vacant entre spectateurs, billetterie en ligne, etc. Les mesures de distanciation ont été intégrées depuis longtemps par les festivals, à l'image de Radio France et de Montpellier Danse qui les ont déjà mises en place lors de leur édition 2020. "Nous savons faire", confirme Jean-Paul Montanari, le directeur de Montpellier Danse, qui a décidé d'amplifier l'occupation de son théâtre de l'Agora, à l'extérieur. "Ça confirme notre stratégie de faire des concerts en plein air", conclut Jean-Pierre Rousseau du Festival Radio France qui a déjà organisé une série d'événements au Château d'Ô l'année dernière. ✱

M.B., avec V.S. et C.G.



En scène, les acteurs d'Opéra Junior entourent leur directrice.

Dans le labyrinthe de l'Opéra Comédie...

CLASSIQUE

Suivez les guides ! On ne se perd pas avec les chanteurs d'Opéra Junior pendant la visite organisée par OpéraVision sur le fameux réseau Tik Tok pour un petit drama d'une demi-heure. On s'amuse dans ce lieu sacré qu'est l'Opéra Comédie, une des cinq maisons lyriques choisies pour un Opera Week, en direct et en ligne, qui s'est terminé vendredi.

On redécouvre l'architecture, l'éclairage, les toiles et mosaïques mythologiques, les Trois Grâces d'abord, puis le foyer, la salle à l'italienne et la salle Molière, ses cornistes et le piano rare, un Bösendorfer avec son incroyable clavier. Le parcours continue vers la fosse, la scène, les coulisses, mais aussi la loge présidentielle, le lustre de deux tonnes, 3 000 baccarats et 150 ampoules, la "salle interdite" et ses échafaudages.

Au pas de course, les neuf guides masqués, suivis par la caméra d'Ornella Tumminello, déroulent anecdotes et commentaires, non sans humour. La régie cherche un chien égaré, un spectacle est imminent : on voudrait bien... Enfin la directrice Valérie Chevalier apparaît, les jeunes chantent le *Cantique de Jean Racine* de Fauré, accompagnés par Valérie Blanvillain. Superbe. Mais... Puccini ou Oxmo Puccino ? Changement de style. Un appel imprévu est lancé avec insistance par Valérie Chevalier : « Si tu m'entends, l'opéra est à toi ! » L'invitation est pour le rappeur Booba !

Michèle Fizaine

> "La saison continue", changement : jeudi 4 mars à 19 h, diffusion de "Holberg Suite", opus 40 de Grieg, opera-orchestre-montpellier.fr

Une fresque de taille signée à quatre

MALBOSC

Elle est visible au détour du chemin de L'Aqueduc. La balade mène à la source du Lez.

Le chemin de Compostelle réserve bien souvent de bonnes surprises, en particulier à Montpellier. Lorsque l'on quitte la cité par le chemin de L'Aqueduc. C'est tout d'abord la découverte des différents quartiers, ici vus sous un autre jour. C'est aussi celle de l'aqueduc Saint-Clément, parfois aérien avec ses arches, ou à fleur de sol ou encore souterrain. La marche permet de voir ces différents univers à

hauteur d'homme. Les plus courageux iront jusqu'à la source du Lez.

D'autres, en à peine une heure, chemineront tranquillement jusqu'à Malbosc. Et là au terme du sentier boisé qui rejoint la voie du tramway, une fresque impressionnante leur sautera littéralement aux yeux. Cette œuvre, probablement rare sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, mérite d'y prêter



Une partie de la fresque, l'œuvre de Cenza, Kesa, Asem et Gaïa.

attention pour découvrir le travail des auteurs : Cenza, Kesa,

Asem et Gaïa.

► Correspondant Midi Libre : 06 88 14 24 13

● FRANCE 2 : SOLEIL

"Un si grand soleil" continue son carton d'audience (3,8 millions). Dans les prochains jours *Midi Libre* va revenir dans la série avec Lucille, la journaliste.

En avril, Le Marché du Lez lancera "Le Show des artistes et créateurs"

PORT-MARIANNE

Le but est de soutenir la culture grâce à cet événement qui doit devenir mensuel.

Le Marché du Lez prévoit de réaliser un nouvel événement une fois par mois, autour des métiers de l'artisanat, de l'art et de la culture au cœur de son tiers lieu : "Le Show des artistes et créateurs", organisé par Synerg-In.

Lors de ce rendez-vous, seront rassemblés les professionnels qui exercent en Occitanie. Soit des artistes, comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens, disc-jockeys, créateurs, sculpteurs, dessinateurs, illustrateurs, photographes, artistes de rue, peintres ou encore écrivains.

« Nous souhaitons mettre en lumière les métiers qui ont souffert »

« Nous souhaitons mettre en lumière les métiers qui ont souffert de la pandémie tels que les artistes et créateurs qui n'ont pas pu réaliser depuis un moment des représentations artistiques et culturelles, en ouvrant notre tiers lieu pour donner la place aux métiers de l'art et la culture. Afin que les métiers d'artisanat et de l'artistique puissent se présenter auprès du public et promouvoir leur visibilité, prestations et œuvres d'art et d'artisanat », précise Sabrina Bastide.

La directrice de la communication et des événements du site a pignon le long de l'avenue de la Mer-Raymond Du-grand.



Le Marché du Lez accueillera la première de ce nouveau rendez-vous les 24 et 25 avril.

Lors de cette journée, tous les formats de présentation seront possibles : ateliers, étals de marché, expositions, démonstrations, mini-concerts, théâtre d'impro... Les vernissages sont possibles dans une salle privative si besoin.

A cette occasion, pourront également être accueillis les incubateurs, associations, réseaux, organismes et écoles, pour fédérer une plus grande communauté. Et ainsi promouvoir les métiers de l'artisanat et du secteur artistique auprès du grand public.

Le site du Marché du Lez est un lieu d'attractivité, un nouvel art de vivre, un village des temps modernes avec un écosystème qui fait résonance à

ces secteurs d'activité.

Aujourd'hui, il est devenu l'un des endroits les plus visités à Montpellier, un hot spot créatif et convivial.

L'ambition de présenter ces professionnels ailleurs dans la région et au-delà

Grâce à la notoriété du lieu et à ses flux, l'endroit pourra offrir une plus grande visibilité aux artistes, artisans et créateurs de la région.

« Cette manifestation est prévue pour s'inscrire dans la durée, avec une ambition de présenter nos artistes et créateurs sur d'autres lieux en Occitanie et un peu partout en France ! », ajoute Sabrina Bas-

tid.

Ce "spectacle" accessible au public lui permettra de partager la passion des artistes et ainsi les soutenir. Car les artistes pourront librement commercialiser leurs créations, prestations et œuvres.

Le Marché du Lez endosse donc le rôle d'activateur de réseaux et encourage ces métiers à se développer. Premières dates à poser : les 24 et 25 avril.

> Infos artistes pour dossier d'inscription : Agence Synerg-In (sabrina.bastid@synerg-in.com / vanessa.lesdel@synerg-in.com). Téléphone : 06 38 85 98 47 ou le 06 64 12 35 39.

► Correspondant Midi Libre : 06 71 26 04 26

Les ouvriers du BTP pourront déjeuner le midi au restaurant

ÉCONOMIE

La préfecture a validé ce lundi matin un accès limité et très encadré sur le plan sanitaire.

Frédéric Mayet
fmayet@midilibre.com

Le préfet de l'Hérault Jacques Witkowski a donné un feu vert administratif, ce lundi matin, à la réouverture de quelques restaurants dans le département. Mais attention : uniquement pour des services les midis de la semaine réservés aux seuls ouvriers du bâtiment. Le représentant de l'État fait ainsi suite à une demande des instances consulaires, à commencer par la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) mais aussi la Chambre de métiers et des organisations professionnelles (l'Umih et la Capeb).

« André Deljarry, président de la CCI, est monté au créneau sur ce dossier, confirme Christian Poujol, président de la Chambre de métiers. Nous avons pris part aux réunions de négociations qui auront duré finalement un mois. Le préfet a été à l'écoute. C'est bien. Si on peut arriver à sauver des choses avec les gestes barrières. »

44 restaurants volontaires

Du côté de la CCI, on détaille avoir « fait une veille sur ce qui se passait dans d'autres départements ». La Lozère, l'Aveyron et, plus récemment le 1^{er} février, le Gard avaient déjà sauté le pas. « Avant de sonder plus précisément les restaurants du département nous attendions le feu vert préfectoral. »

Le premier appel lancé par



Quarante-quatre restaurants héraultais se sont portés candidats à l'accueil d'ouvriers du BTP.

R.D.H.

courriel jeudi 25 février auprès de quelque 800 restaurants héraultais a déjà permis d'en pointer « 44 qui se sont dits volontaires », selon la CCI. Beaucoup se trouvent en région montpelliéraine, quelques autres dans les bassins de Sète et de Béziers. Les établissements finalement retenus (leurs noms n'étaient pas encore connus ce lundi

soir) auront la garantie de ne pas perdre les aides financières mises en place par l'État. En échange, ils devront garantir un service du midi, sur la base d'un menu unique, selon un contrat administratif clair et des règles sanitaires très rigoureuses. La convention prévoit, par exemple, les seuls ouvriers sur présentation de la carte délivrée

par la Caisse d'intempéries du BTP ou d'une attestation d'inscription au répertoire des métiers.

Les salariés accueillis (entre 3 000 et 4 000 sur le département pourraient être concernés selon la Capeb) auront tous une place assise. Avec, au maximum, quatre personnes à la même table s'il s'agit de membres d'une même entreprise arrivés en même temps. Et deux mètres de distance minimale sont demandés entre les chaises. Distance réduite si une paroi, fixe ou amovible, peut assurer une séparation physique. « Il ne s'agit évidemment pas de moments de convivialité, insiste-t-on à la CCI. Les restaurants devront se trouver à proximité des chantiers. »

Christian Poujol voit dans tout cela « un point positif à condition que la mesure ne soit pas un alibi. Les artisans doivent pouvoir être entendus, écoutés. L'artisanat reste la première entreprise de France. »

Ne plus « manger à 3 dans un fourgon »

CAPEB Jean-Pierre Garcia, président de la Capeb de l'Hérault (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) a, bien évidemment, été un acteur attentif des négociations menées avec la préfecture. « Nous avons beaucoup appuyé cette signature. La Fédération du bâtiment et celle des travaux publics sont également parties prenantes de la convention mais beaucoup moins demandeurs à la base. » Jean-Pierre Garcia détaille avoir mis en avant les arguments « du froid et de la propreté. J'ai également fait remarquer que des salariés peuvent manger à trois dans un fourgon en mettant le chauffage. On est alors loin des normes sanitaires. » Le président de la Capeb note encore que les ouvriers concernés ne sont pas uniquement concentrés autour de Montpellier, Béziers et Sète. « L'Hérault est très rural. Il y a de fortes demandes autour de Ganges, par exemple. »



Les meilleurs produits du terroir seront dégustés les 23 et 24 mai.

Le concours général agricole, ce sera bien à Montpellier

AGRICULTURE

Veaux, vaches, cochons et autres chevaux ou tout autre animal de la ferme vont rater le rendez-vous parisien du Salon de l'agriculture cette année. Il devait s'ouvrir ce week-end, mais le Covid empêche évidemment celui-ci de s'y tenir.

Pas question pour autant de laisser des lignes blanches au palmarès du concours général agricole qui a lieu pendant le salon. « *La crise sanitaire et économique a permis à chacun d'entre nous de découvrir ou de redécouvrir l'importance et le dynamisme des producteurs, éleveurs, agriculteurs, conchyliculteurs, viticulteurs... qui ont plus que jamais œuvré à alimenter les Français. Pour valoriser leur engagement sans relâche au profit de la qualité, le Concours général agricole maintient en 2021 les finales Produits et Vins* »,

résume le commissaire général Olivier Alleman.

Et celui-ci a décidé de délocaliser le concours dans quatre villes de France, dont... Montpellier.

Plusieurs centaines de jurés seront donc attendues dans la capitale héraultaise les dimanche 23 et lundi 24 mai. Ceux-ci auront pour mission de décerner les médailles d'or, d'argent et de bronze pour les produits suivants : eaux-de-vie d'Armagnac et de Cognac ; épices, chocolat, thym ; huiles de noix ; produits issus des palmipèdes gras ; produits oléicoles. Les vins de Corse, Provence, Languedoc-Roussillon et Vallée du Rhône passeront également au crible des œnologues.

Ne manqueront que les élégantes vaches ou les puissants taureaux pour avoir l'impression que Montpellier accueille le Salon de l'agriculture.

Un salon des spiritueux organisé dans des chambres d'hôtel

ÉVÉNEMENT

Room & Spirits aura lieu les 10 et 11 avril au Belaroïa, dans le respect des règles sanitaires.

Fabien Arnaud
farnaud@midilibre.com

Privé des salons traditionnels en raison des règles anti-Covid, l'événementiel se réinvente dans des formules innovantes. Comme le salon des spiritueux qui se tiendra, les 10 et 11 avril, dans des chambres de l'hôtel Golden Tulip, le 4 étoiles du complexe Belaroïa, près de la gare Saint-Roch. « Room & Spirits sera le premier de cinq week-ends que nous organisons dans plusieurs villes pour remettre en contact les consommateurs et les marques », annonce Geoffrey Garcia, le Montpelliérain qui organise ce rendez-vous avec Stephen Martin.

découvrir 80 références. « Dans chaque chambre, le public pourra s'immerger dans l'univers d'une gamme de spiritueux et avoir un échange privilégié avec l'ambassadeur de la marque ou le distillateur. » Quatre visiteurs maximum par chambre, masque de rigueur et gel hydroalcoolique à disposition.

En présentiel et en visio

Les organisateurs proposent aux exposants trois possibilités pour participer au salon : animer leur stand en présentiel ; avec l'intervention d'une ou plusieurs personnes en visio-conférence, via les écrans de télévision des chambres ; ou une option 100 % digitale. Dans ce cas, le professionnel présente ses produits et commente la dégustation à distance, tandis que l'équipe d'organisation assure le service. Cinq chambres sont d'ores et déjà réservées pour ce salon au concept original, qui a également séduit la direction du Belaroïa (lire ci-contre). L'aspect commercial a aussi été pensé. « Les petites structures pourront ven-



Geoffrey Garcia organise cet événement innovant avec Stephen Martin, au complexe Belaroïa. ÉRIC CATARINA

dre leurs produits dans les chambres. Les grandes, orienter les visiteurs vers des cavistes locaux. »

Room & Spirits n'est pas le premier concept imaginé par Geoffrey Garcia pour faire vivre, malgré le Covid-19, le monde des spiritueux et des cocktails. Lors du premier confinement, il avait imaginé des master-classes dif-

fusées dans les salons professionnels en ligne. Le concept du salon en chambres d'hôtel, qui sera inauguré à Montpellier, est d'ores et déjà programmé à Marseille, Lyon, Nantes et Bordeaux, entre juin et novembre.

> Contact : Geoffrey Garcia, 06 32 17 66 57 ; Stephen Martin, 06 65 54 10 10 ; geo.rmp@gmail.com.

« Réorganiser le présentiel en toute sécurité »

HÔTEL Room & Spirits se déroulera dans les chambres du Golden Tulip, l'hôtel 4 étoiles du complexe Belaroïa, près de la gare Saint-Roch. Un lieu qui abrite aussi le bar Nectar Cocktail-club. « Cet événement est l'occasion pour nous de prendre la parole sur cette scène mixologie. Nous avons cru tout de suite en ce concept qui permet de provoquer de la rencontre, de l'échange. De réorganiser le présentiel en toute sécurité », confie le directeur, Vincent Deferrière. Le moyen, aussi, de « redonner de l'élan à l'hôtellerie avec un concept qui casse les codes. »

Dans chaque chambre, le public fera une immersion dans l'univers d'une marque

GEOFFREY GARCIA
(CO-ORGANISATEUR)



L'équipe du Belaroïa, qui accueillera le salon. F.A.

Tourisme balnéaire : en demi-teinte

ÉCONOMIE

Certains hôtels connaissent des réservations importantes, d'autres sont plus en souffrance. Les touristes, eux, attendent le soleil...

Et si la fermeture des remontées mécaniques dans les stations d'hiver profitait au tourisme balnéaire ? Il est peut-être un peu tôt pour le dire, mais le patron de l'hôtel Splendid Camargue, au Grau-du-Roi, y croit : « Nous avons beaucoup de touristes durant ces vacances. Ce samedi, nous serons complets et en semaine, le taux de réservation est de 40 à 45 % », remarque Stéphane Baptiste. Et même si les bars, restaurants ou le Seaquarium sont fermés, le littoral s'en sort grâce à l'envie de plein air. « On a un côté nature et découverte qui est recherché », souligne Stéphane Baptiste. À l'hôtel Les Bains de Camar-

gue, qui a rouvert le week-end dernier, on est plus réservé : « Comme nous ne pouvons pas rouvrir la thalasso, c'est très calme, à part le samedi. On perd 60 à 70 % de réservations par rapport à l'an dernier. Les gens veulent au moins avoir la piscine... », regrette le responsable de la réception Stéphane Viau. D'où les doutes de Stéphanie Aillet, responsable communication à l'office de tourisme, quant à de vrais vases communicants entre la montagne et la mer, en ces temps de crise sanitaire. Sachant qu'en plus, « la météo ne joue pas trop avec nous sur ces vacances, à part mercredi,



Des balades à Port Camargue pour prendre l'air marin. PHOTO MIKAËLANISSET

où les gens sont sortis avec le soleil. Et nous sommes très météo-dépendants. »

Un certain nombre d'activités restent néanmoins possibles, notamment en extérieur, avec les visites guidées des Safaris (vélo électrique ou 4x4), les vi-

sites guidées de La Marette (Maison du Grand site), celles de la ville par une guide conférencière, ou encore les multiples balades en pleine nature possibles dans le secteur.

Ad. B.

aboudet@midilibre.com

LA VILLE EN PARLE



HIGHER ROCH : PREMIERS OCCUPANTS DANS UN AN



Les heureux propriétaires d'un logement dans la nouvelle tour Higher Roch n'ont plus que quelques mois à patienter. Si tout va bien, leur appartement leur sera livré au premier trimestre 2022. Lancés en 2019, les travaux de ce paquebot de béton avancent vite. Le gros œuvre sera terminé au printemps et le démontage des deux grues est prévu pour juin. Au rez-de-chaussée, les bureaux et commerces seront livrés peu après la rentrée, en octobre. Superstar du quartier Nouveau-Saint-Roch, près de la gare, cet immeuble de dix-sept étages (50 mètres) et quatre-vingts logements marquera l'horizon de Montpellier. La tour Higher Roch est conçue par les architectes parisiens Brenac et Gonzalez et commercialisée par les promoteurs Pragma et Vinci.

MONTPELLIER

JACE



"Purification", peinture, street-art.
Du 25 février au 25 mars, de mardi
au samedi de 13h à 19h à la galerie
Art'Onna, 20 rue de la République
04 67 34 26 22. Ouverture avec l'entrée
payée 25 de 13h à 19h.

FLORIAN SOUQUET

"Perception", photos.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center
de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 97 75 63.

COGOLLO

Peintures.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center
de 14h à 18h, à la galerie Art'Onna.
Ouverture, 29 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 97 75 63.

STÉPHANE KOUCHIAN

"Petraïum", installation, "pop art",
conceptuel.
Aujourd'hui 27 mars, de 13h à 19h,
à l'Atelier Saint-Paul, 10, rue Saint-Paul.
Ouverture pour l'inauguration de
04 67 65 33 00. Ouverture payée.

BANDO, BORIS TELLEZEN,

MODEZ, RISK
"Retour aux sources partie II", street-art.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center
de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 34 26 22.

FABRICE ERRE

Bande dessinée. Avec la maison d'édition
Mortel à Paris. 50 pages sous terre.
Aujourd'hui 27 mars, à la galerie Art'Onna,
20 rue de la République, 29 rue Lafayette.
Ouverture, 04 67 34 26 22.

LAURENT PERBOS

"L'esprit des choses", installations, art
contemporain.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center
de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 34 26 22.

PASCAL HUGONET
ET PATRICE BARTHÈS

"Bricolage", techniques multiples.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center
de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 34 26 22.

CÉRIC MATET

"Derrière les masques", photos des
sonnants du C.H.U. de Montpellier.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center,
20 rue de la République, 29 rue Lafayette.



Thomas Verny chez Samira Cambie

Jusqu'au 6 mars, la galerie Samira Cambie expose quelques toiles de Thomas Verny, fils du regretté peintre Philippe Pradalié. Élève de Vincent Bioulès, le Montpelliérain dessine au pastel, sur le motif, paysages méditerranéens ou portraits de femmes en majesté avec la même lumière franche et les mêmes couleurs belles et puissantes.

Sculptures et pastels. Jusqu'au 6 mars, du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h, à la galerie Samira Cambie, 16 rue Saint-Ferrin. 04 60 64 72 22.

BD EN GARE

Le 49^e Festival de la BD d'Angoulême clôturera à la gare Saint-Ferrin l'année formatrice.
• Bâtisse de Ulfen Couillou et Marine Couillou, auteures de BD, montent à l'air libre 6 Fieds sous terre, nommée dans la sélection officielle du Festival.
• Une année exemplaire de La Mante en autoédition, nommée dans la sélection officielle.
À la gare Saint-Ferrin.

ANTONIO RODRIGUEZ YUSTE

Installations, peintures. Installation
artistique intitulée "La Rabat".
Aujourd'hui 27 mars, au French art center,
20 rue de la République, 29 rue Lafayette.
Ouverture, 04 67 34 26 22.

"DESSINE-MOI UN COCHON"

70 œuvres de 45 artistes du Hivernat
et de plus de 45 prenant pour thème le
cochon. Et collections d'objets poétiques,
inspired 13 mars, jusqu'à 19h, au French art
center de 14h à 18h, au 5 rue de la République,
29 rue Lafayette. Ouverture, 04 67 34 26 22.

BIOM

"Canceled", installation réalisée avec
des films d'œuvres annulées par la
crise Covid-19.
Tous les jours de 11h à 14h et de 16h à 18h,
à 20h30, jusqu'au 27 mars, au 5 rue de la République,
29 rue Lafayette. Ouverture, 04 67 34 26 22.

MARA & NO LUCK

Fresque street-art, en collaboration
avec l'association Line Up. Atelier d'installation
artistique art-gratuit pour tous le
21 février de 14h à 18h.
Jusqu'au 28 février au 2^e étage du
Boulevard de la République.

PAS TRÈS LOIN

LA GALERIE ÉPHÉMÈRE

Résidence de neuf artistes au sein des
salles de Villeneuve. Visite virtuelle en
ligne.
Jusqu'au 28 février au 2^e étage du
Boulevard de la République.

FRANCISZEK DEVAUX VI.

Peintures.
En collaboration avec la galerie des arts de
la région, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 34 26 22.

ANDRÉA UCKER, PATRICE
JACQUEMIN, ANDRÉ LE CORRE
ET CHRISTINA WEISING

"4 artistes s'exposent", techniques
mixtes.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center
de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. 04 67 34 26 22.

MOSS

Techniques mixtes.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center,
20 rue de la République, 29 rue Lafayette.
Ouverture, 04 67 34 26 22.

DANIEL FAYET

"Esquisses de scènes", dessins, ta-
bleaux, plans, maquettes préparatoires
de scénographies de théâtre. 81 mini-
œuvres de 10cm.
Aujourd'hui 27 mars, de mardi au samedi
de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue
Lafayette. Ouverture, 04 67 34 26 22.

LUCAS MANCIONE

Dessins.
Aujourd'hui 27 mars, de mardi au samedi
de 14h à 18h et de 16h30 à 19h, samedi
de 10h à 13h, dimanche de 14h30 à
16h30, au French art center de 14h à 18h,
au 5 rue de la République, 29 rue Lafayette.

JULIETTE PAULET ET UZA LAMY

"De plumes et de poils", exposition
visuelle et sonore.
Aujourd'hui 27 mars, de 14h à 18h, à la galerie
Le French art center, 20 rue de la République,
29 rue Lafayette. Ouverture, 04 67 34 26 22.

BARBARA LE BÉGUÉ-

FRIEDMAN
"Laisse couler", œuvre exposée sur la
 façade.
Aujourd'hui 27 mars, de 14h à 18h, à la galerie
Le French art center, 20 rue de la République,
29 rue Lafayette. Ouverture, 04 67 34 26 22.

CLAUDINE HAGÈRE

"En chemin...", au carrelage et carreaux de
céramique.
Aujourd'hui 27 mars, de 14h à 18h, au 5 rue de la République, 29 rue Lafayette.
Ouverture, 04 67 34 26 22.

DOMINIQUE CRUCHET



"Arbres, trunks, snakes", photos.
Aujourd'hui 27 mars, au French art center,
20 rue de la République, 29 rue Lafayette.
Ouverture, 04 67 34 26 22.

"DE GANGES AUX CONFINES
DU MONDE"

30 photographes exposés.
Jusqu'au 28 février au 2^e étage du
Boulevard de la République.

Pages isolées par Julien Dore

EN ATTENDANT LA RÉOUVERTURE

LES SEPT CHEFS-D'ŒUVRE DU MO.CO

Pas de chance pour le MO.CO. Sa dernière exposition à l'Hôtel des collections, qui a débuté le 24 octobre, n'a connu jusqu'ici que six jours d'ouverture au public ! Consacrée à l'une des plus grandes collections privées d'Europe, celle de Muriel et Freddy Salem, un couple d'entrepreneurs libanais installé à Londres depuis 1975, elle rassemble 80 œuvres de 46 artistes internationaux. Toutes ont été réalisées dans les années

2000, ce qui permet au centre d'art montpelliérain de proposer un panorama de la création contemporaine lors de cette décennie encore peu étudiée.

La Gazette a visité cette exposition inédite au côté de Marie-Cécile Pérez (en photo ci-dessous au côté de l'œuvre de Mona Hatoum), médiatrice culturelle, qui a sélectionné sept chefs-d'œuvre incontournables, à découvrir lors de la réouverture du site.

1 Damien Hirst

Enfant terrible de l'art contemporain, la "star" britannique Damien Hirst s'est ici inspirée des musées d'histoire naturelle. Divisées en deux, les vitrines exposent, d'un côté, des poissons dans du formol, de l'autre, leurs squelettes intacts. Un jeu de miroirs troublant accentue la frontière entre les deux catégories. "C'est une vanité contemporaine qui parle du passage de la vie à la mort et rappelle que celle-ci n'est jamais loin..."

*Something and Nothing
(Quelque chose et rien), 2004*



Par Muriel et Freddy Salem
Photos © Ben Drouine



2 Louise Bourgeois

Pièce maîtresse de la collection, *Maison* fait partie de la série *Cells*, que Louise Bourgeois a créée à la fin de sa vie pour évoquer "la dualité de la cellule familiale, cet espace intime qui emprisonne", explique Marie-Cécile Pérez. Le côté ludique de la maison de poupée est contrebalancé par le grillage qui la recouvre. "Cela parle de l'histoire de l'artiste: son père, quand elle était enfant, a trompé sa mère avec la gouvernante. Louise Bourgeois a utilisé son art pour exorciser ses démons personnels."

Maison, 2000



3 Mona Hatoum

Cette râpe en acier, qui se plie et tient debout comme un paravent, est "une œuvre emblématique de l'exposition". Son auteur, Mona Hatoum, possède un destin similaire à celui des collectionneurs Muriel et Freddy Salem. Comme eux, l'artiste d'origine palestinienne a fui la guerre au Liban, où elle est née, et s'est installée à Londres dans les années 70. Son paravent, "dont les motifs pourraient rappeler l'architecture arabe", joue avec les espaces intimes et partagés. "Il pose la question de la séparation, de la frontière matérialisée, un sujet d'actualité à l'heure où l'on veut encore construire des murs entre les pays."

Grater/Divide (Division de la râpe), 2002



4 Jeff Wall

Cette photo de Jeff Wall, au format imposant, est rétroéclairée "comme les grands panneaux de pub américains". Comme un photoreporter, le plasticien canadien a voulu montrer une scène du quotidien avec des ouvrières vidant des poulets. "On pense aux peintures de Bruegel", estime Marie-Cécile Pérez. Sauf que tout est mis en scène, dans les moindres détails. "Il faut faire le lien avec l'actualité de l'époque et la création de Facebook, par exemple: on commence à manipuler par les images, à se faire voir aux autres."

Dressing Party (Prépare le poulet), 2007



L'EXPO PRATIQUE

"00s. Collection Cranford: les années 2000", au MO.CO. Hôtel des collections, 3 rue de la République. Tél. 04 99 58 28 00. À découvrir, à la réouverture, du mardi au dimanche de 12h à 19h. Entrée: 8 € (5 €). www.moco.art

5 Glenn Ligon

Dans les années 2000, les artistes commencent à s'emparer des questions raciales. L'Américain Glenn Ligon reproduit ici un extrait de *Stranger in the Village* de James Baldwin, grande figure de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis. Il utilise des pochoirs, des pastels gras et de la poussière de charbon qui donne à l'œuvre un aspect brillant. Superposées à l'infini, les lettres deviennent illisibles. Glenn Ligon montre ainsi l'incapacité à regarder au-delà des apparences.

Stranger #23 (Stranger #23), 2006 (détail)



6 Cindy Sherman

La photographe américaine Cindy Sherman "travaille sur son corps qu'elle met en scène". "Sa série sur les clowns est assez effrayante. Elle expose des codes contradictoires: le côté enfant du sujet avec la peluche, la coiffure, ces grandes mains de Mickey. Et le côté hyposexué avec ce costume de femme nue. On pense à la publicité avec ces couleurs très vives. L'artiste dénonce l'image de la femme qui doit faire rire, être toujours au rendez-vous..."

Untitled #419 (Sans titre #419), 2004



7 Sigmar Polke

L'artiste allemand Sigmar Polke "pousse jusqu'au bout son médium, la peinture". Dans cette impressionnante série de quatre grandes toiles, il a utilisé "des matériaux corrosifs comme le cyanure, la poudre de ménéonites, afin d'altérer ses toiles qu'il a choisies noires". L'artiste n'a pas dévoilé le détail de ces matériaux comme il le ferait avec une potion magique. L'aspect irisé des toiles, mis en valeur par le travail de lumière du MO.CO, évoque des images de microscope.

Untitled (Sans titre), 2007

Une bonne marche sur les hauteurs d'Aniane

À trente kilomètres de Montpellier, une belle randonnée de près de 15 kilomètres.

À 30 km de Montpellier, cette randonnée, à éviter après de fortes pluies, permet la découverte d'un grandiose environnement. Du parking, rejoignez la chapelle Saint-Laurent et partez à droite de celle-ci sur un sentier aboutissant à un petit gué sur le ruisseau de Corbière. Poursuivez au-delà dans un genre de petit canyon. Peu après, le paysage s'élargit, et le chemin accède à une bifurcation.

1 C'est à droite qu'il faut continuer. Après 350 m, vous rejoignez une nouvelle bifurcation. Engagez-vous sur la piste de droite qui monte sur un kilomètre et atteint une grande croisée. Continuez sur la grande piste de droite qui rejoint sur le bas une nouvelle bifurcation au-delà d'un val.

2 Dévalisez le chemin de droite. En continuant sur la piste de gauche, vous êtes, en 250 m, sur un plat au niveau d'une belle futaie de cerisiers.

3 Ignorez ici la piste descendante de droite pour prendre à gauche, puis immédiatement à droite, un chemin descendant dans des terrains variés et colorés. Vous atteignez le tracé de l'ancienne voie ferrée, et vous découvrez le balisage rouge et blanc du GR653. Partez à gauche sur cet axe et marchez 600 m jusqu'à une ancienne petite carrière à gauche et, juste à droite, un chemin partant en contrebas.

4 Prenez-le. Il vous mène en 1 kilomètre au niveau de la D27. Partez à gauche avec prudence en engageant la route. Ignorez une première piste à droite pour, après 150 m, en découvrir une autre à droite.

5 En la prenant, c'est une montée progressive puis une course serrée à droite. Juste après, vous apercevez à droite la source d'Aigues-Vives. Montez encore sur 250 m jusqu'à une bifurcation.

6 Prenez le chemin de droite qui, après un plat, rencontre un autre chemin à droite que vous délaïssez. En poursuivant en face, vous descendez jusqu'à une piste principale. Continuez à droite et, toujours en descendant, vous passez une courbe à gauche puis une à droite pour arriver, sur le bas, à une bifurcation.



Agences Méditerranée

7 En continuant à droite, vous rejoignez la D27. Il faut, après prudence, passer le pont à gauche et s'engager juste après à droite sur la piste dominant le ruisseau de Gassac. Avancez-vous sur 250 m jusqu'au départ d'un sentier montant à gauche où vous retrouvez le balisage rouge et blanc du GR.

8 Engagez-vous-y en délaissant la piste. En suivant scrupuleusement le GR, vous retrouvez la D27 au niveau d'une courbe de la route. Traversez-la

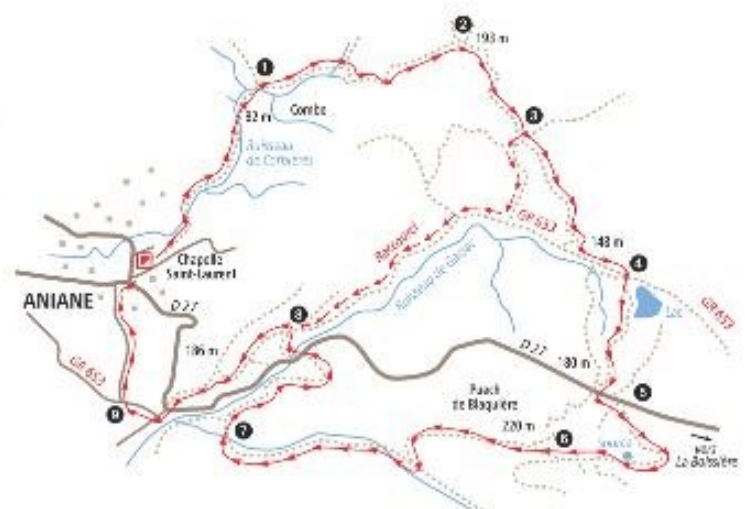
avec grande vigilance et suivez le balisage rouge et blanc qui part en face puis à droite, juste après, sur du goudron. Après 300 m, une petite route se présente à droite.

9 Prenez-la en délaissant le GR. C'est une descente sur environ 1 km qui mène à des maisons puis à la D27E2. Très prudemment, allez à droite pour rejoindre la D27. Poursuivez à gauche en la longeant prudemment sur 350 m afin de retrouver votre parking à droite.

Raccourci possible. Au point 3, prenez la piste descendante de droite qui atteint l'ancienne voie ferrée. En poursuivant à droite avec le GR653 puis à gauche à la bifurcation, marchez 1,6 km pour découvrir le point 8 du circuit de base. Par la droite, suivez le descriptif ci-dessus.

Daniel Aron / www.lescartesdecouverte.fr

**JEUDI PROCHAIN :
BALADE À SAINT-JEAN-
DE-CUKULLES**



PRATIQUE

DISTANCE Circuit de base : près de 15 km. Raccourci : près de 9 km

DÉNIVELÉ 250 m

NIVEAU Bon marcheur

ÉQUIPEMENT Chaussures de randonnée IGN

POUR Y ALLER Partir par la D250 et sortir par la route de Saint-Paul en Valmalle. Traverser le village par la D619 pour, 1 km après, partir à droite par la D27 vers La Balade. Continuer vers Aniane que l'on atteint après 6 km. À l'entrée, juste avant le pont sur le ruisseau de Corbière, gardez-vous à droite sur le parking proche de la chapelle Saint-Laurent.

CARTE IGN 2613 E Orléans-Héaulm

EN CHEMIN

L'OLIVIER FACE AU GEL

C'est parfois en février que la température chute et occasionne de gros dégâts sur les végétaux.

Parmi ceux-ci, l'olivier en a parfois fortement souffert. Dans l'Hérault comme dans les départements où l'oléiculture jouait un rôle important, on garde en mémoire le gel de 1956, survenu au tout début de ce mois. En 24 heures, la température passe de +12 °C à -12 °C alors que la sève a déjà commencé à monter suite à un mois de janvier doux. Ces basses températures durent 15 jours et font geler les arbres dans leur quasi-totalité.

On sait pourtant que l'olivier peut supporter jusqu'à -15 °C lorsque la sève n'est pas encore montée. Ce type d'événement est attesté à de nombreuses reprises dans des textes remontant au XVI^e siècle.

Les intempéries de 1956 ont entraîné de graves problèmes économiques pour les oléiculteurs. Beaucoup, par la suite, se sont reconvertis dans le vignoble (l'héraultais, le cépages, ou le coléoptère des vignes).

Prendre de la hauteur en se baladant

Parce que l'hypothèse d'un nouveau confinement reste toujours possible, *Midi Libre* poursuit ses propositions de randonnées dans l'arrière-pays montpelliérain, afin de prendre un grand bol d'air. Cette semaine, on vous suggère quelques sommets d'ici, du classique Pic Saint-Loup à d'autres promontoires moins connus.

Textes : Ludovic Trabuchet



▼ La Suque, avec vue sur le Pic

Au-dessus de Sainte-Croix-de-Quintillargues, le col de la Suque offre une multitude de promenades. La plus simple reste la sentier balisé depuis le village, long de 6 km, qui serpente dans la garrigue sur les flancs de la montagne. Les randonneurs y découvrent un itinéraire ponctué de plusieurs charbonnières et four à chaux. Ce parcours offre toutefois qu'un point de vue, certes déjà très beau, en son à mi-chemin. Pour accéder au sommet, à 325 mètres, où le vue sur le Pic Saint-Loup et l'arrière-pays est splendide, on peut opter sur le chemin DFCI qui part à gauche, à la sortie du village. On peut aussi se promener sur la Suque depuis Saint-Basile-de-Montrieu ou Gutzwiller, mais c'est un peu plus long. Photo : L.T.



▲ Le Roc Blanc, en surplomb de la Buèges

Il culmine à 942 mètres, formant la pointe nord du magnifique massif de la Séranne. Le Roc Blanc, qui domine la vallée de la Vis et le Causses de Blandas à l'ouest et la vallée de la Buèges et le Causses-de-la-Selle à l'est, offre un panorama incroyable en son sommet, peu privilégié pour les amateurs de parapente. Pour le parcourir, plusieurs solutions, et notamment : au départ de Gornès, en passant par les Euzes, côté Vis ; par Saint-Alban-de-Buèges, en empruntant l'itinéraire D901 ou D902 par la vallée de la Buèges. Le chemin reste pentu, parfois périlleux à son sommet puisqu'il faut suivre une longue crête de roches calcaires, avec vue sur le Pic Saint-Loup, avant d'accéder jusqu'au sommet (en photo, ci-dessus, lors du Fosta Trail, une course de 120 ou 76 km qui passe par le Roc Blanc). Dans les deux cas, il faut prévoir plusieurs heures. Le Roc Blanc se mérite vraiment, mais sur le chemin, comme à l'arrivée, on ne le regrette pas. Photo : Fosta Trail



▲ Sur le Pic d'Anjeau

À la frontière entre Hérault et Gard, non loin de la Séranne, le Pic d'Anjeau, moins connu que son voisin le Roc Blanc, propose une balade un peu moins aisée mais tout aussi agréable qui vous mènera à 862 mètres d'altitude. Au départ de Montbazin, depuis le parking de la RD 113, l'itinéraire d'une dizaine de kilomètres est très bien balisé, d'abord vers la grotte d'Anjeau (prévoir une lampe pour faire le tour du propriétaire), puis jusqu'au pic d'Anjeau où les vues vers le nord (l'Aigoual et les Cévennes, le mont Lozère) comme vers le sud (gorges de la Vis, Larzac, Séranne) sont juste exceptionnelles. Les plus expérimentés pourront opter pour le chemin de crête, mais attention car certains passages restent périlleux. Photo : B.C.



▲ Étonnant Pic de Vissou

On change de lieu et de décor avec le Pic de Vissou, au-dessus de Cabrières, non loin de Carmant (Hérault). Culminant à 462 mètres d'altitude, le lieu est célèbre pour la complexité de sa géologie. L'ascension permet d'ailleurs d'observer une belle série sédimentaire inversée, c'est-à-dire que les roches les plus anciennes, faites de calcaires, sont au-dessus des schistes plus récentes. Étonnant. On accède au sommet en suivant le circuit de randonnée de 12 km environ qui s'élève à travers vignes et oliviers depuis la cave coopérative. En haut, une vue à 360° récompense l'effort fait au mont Vissou. Photo : C.C.

En avril, Le Marché du Lez lancera "Le Show des artistes et créateurs"

PORT-MARIANNE

Le but est de soutenir la culture grâce à cet événement qui doit devenir mensuel.

Le Marché du Lez prévoit de réaliser un nouvel événement une fois par mois, autour des métiers de l'artisanat, de l'art et de la culture au cœur de son tiers lieu : "Le Show des artistes et créateurs", organisé par Synerg-In.

Lors de ce rendez-vous, seront rassemblés les professionnels qui exercent en Occitanie. Soit des artistes, comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens, disc-jockeys, créateurs, sculpteurs, dessinateurs, illustrateurs, photographes, artistes de rue, peintres ou encore écrivains.

« Nous souhaitons mettre en lumière les métiers qui ont souffert »

« Nous souhaitons mettre en lumière les métiers qui ont souffert de la pandémie tels que les artistes et créateurs qui n'ont pas pu réaliser depuis un moment des représentations artistiques et culturelles, en ouvrant notre tiers lieu pour donner la place aux métiers de l'art et la culture. Afin que les métiers d'artisanat et de l'artisanat puissent se présenter auprès du public et promouvoir leur visibilité, prestations et œuvres d'art et d'artisanat », précise Sabrina Bastide.

La directrice de la communication et des événements du site a pignon le long de l'avenue de la Mer-Raymond Du-grand.



Le Marché du Lez accueillera la première de ce nouveau rendez-vous les 24 et 25 avril.

Lors de cette journée, tous les formats de présentation seront possibles : ateliers, étals de marché, expositions, démonstrations, mini-concerts, théâtre d'impro... Les vernissages sont possibles dans une salle privative si besoin.

À cette occasion, pourront également être accueillis les incubateurs, associations, réseaux, organismes et écoles, pour fédérer une plus grande communauté. Et ainsi promouvoir les métiers de l'artisanat et du secteur artistique auprès du grand public.

Le site du Marché du Lez est un lieu d'attractivité, un nouvel art de vivre, un village des temps modernes avec un écosystème qui fait résonance à

ces secteurs d'activité.

Aujourd'hui, il est devenu l'un des endroits les plus visités à Montpellier, un hot spot créatif et convivial.

L'ambition de présenter ces professionnels ailleurs dans la région et au-delà

Grâce à la notoriété du lieu et à ses flux, l'endroit pourra offrir une plus grande visibilité aux artistes, artisans et créateurs de la région.

« Cette manifestation est prévue pour s'inscrire dans la durée, avec une ambition de présenter nos artistes et créateurs sur d'autres lieux en Occitanie et un peu partout en France ! », ajoute Sabrina Bas-

tid.

Ce "spectacle" accessible au public lui permettra de partager la passion des artistes et ainsi les soutenir. Car les artistes pourront librement commercialiser leurs créations, prestations et œuvres.

Le Marché du Lez endosse donc le rôle d'activateur de réseaux et encourage ces métiers à se développer. Premières dates à poser : les 24 et 25 avril.

> Infos artistes pour dossier d'inscription : Agence Synerg-In (sabrina.bastid@synerg-in.com / vanessa.lesdel@synerg-in.com). Téléphone : 06 38 85 98 47 ou le 06 64 12 35 39.

► Correspondant M&L Libres : 06 71 35 04 26